

Titre : Découverte d'un système d'écriture : le Hangeul

Objectifs :

- Faire découvrir un autre système d'écriture.
- Manipuler un système d'écriture autre que le latin.
- Aborder la notion de bilinguisme dans le graphisme.
- S'interroger sur la gestion des systèmes d'écriture sur le web.

Durée estimée : deux jours

Nombre de place : 10

Restitution :

- Ensemble des expérimentations faites durant le workshop.

Références :

- <http://paulinestein.fr/ressources/>
- André Baldinger
- So-Hyun Bae
- Antoine Lechartier

Outils :

- Papier A3
- Crayon
- Ciseau

Introduction

- Système d'écriture et alphabet
- Coca-Cola

Point historique

- L'histoire du Hangeul

Consonnes

- Exercice: trouver les consonnes
- Explication

Voyelles

- Exercice: trouver les voyelles
- Explication

Grille

- Exercice: les grilles
- Explication

Récapitulatif

- Consonnes
- Voyelles
- Grilles

Exercice : écrire son prénom

Exercice : bilinguisme linguistique

Outro

- Liberté du Hangeul
- Problèmes numériques
- Font variable

Références

Description : En tant qu'Occidentaux, nous sommes bercés par l'alphabet latin et ce, dans toute les langues qui nous entourent: l'allemand, l'espagnol, l'anglais, l'italien,... Pourtant d'autres systèmes d'écritures existent. À travers une initiation à l'alphabet coréen, j'aimerais attirer votre curiosité sur les systèmes d'écritures autres que latin. Nous apprendrons comment un système se crée en fonction d'un contexte, se construit graphiquement et ce qu'il représente. Ainsi nous aborderons la question du bilinguisme dans le design graphique et dans la typographie.

Ce workshop délivre des informations valables uniquement pour la Corée du Sud et non la Corée du Nord. Bien qu'ils aient le même alphabet, il s'est développé différemment au Nord.

Qu'est-ce qu'un système d'écriture ?

Un système d'écriture est un ensemble organisé de signes permettant la communication des idées. On peut classer les systèmes d'écritures en deux grands groupes : les écritures **phonographiques** et les écritures **logographiques**.

Les écritures phonographiques transcrivent des sons. C'est-à-dire qu'un signe est associé à un son. Pris individuellement, ces signes n'ont aucun sens. Les écritures **alphabétiques** (ex: latin, arabe, grec, cyrillique,...) et les écritures **syllabiques** (ex: japonais-hiragana-, Cherokee,...) appartiennent à ce groupe.

Les écritures logographiques transcrivent un mot, une idée ou un concept. Rien n'indique la manière dont le signe se prononce (ex: chinois, égyptien, maya, cunéiforme,...).

Un système d'écriture peut servir à plusieurs langues. Par exemple, l'alphabet latin permet d'écrire le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien,... Cette définition ouvre des questions sur nos moyens de communication actuelle. Par exemple, peut-on considérer les émoticôns comme un système d'écriture ?

Qu'est-ce qu'un alphabet ?

Un alphabet est un système d'écriture constitué d'un ensemble de signes dont chacun représente un phonème. C'est-à-dire la plus petite unité que l'on puisse isoler.

Il est important de faire la distinction entre système d'écriture et alphabet. Tous les systèmes d'écritures ne sont pas des alphabets mais tous les alphabets sont des systèmes d'écritures.

Dans le Design Graphique ?

Comprendre ce qu'est un alphabet et un système d'écriture va permettre de travailler avec eux et de mieux les appréhender. Que ce soit dans un musée, où l'identité visuelle doit être en français et en anglais; sur un site web destiné à une audience mondiale; ou bien dans une entreprise internationale, aujourd'hui nous, designers, sommes amenés à travailler avec plusieurs systèmes d'écritures.

La notion de **bilinguisme** dans le graphisme est aussi très présente que ce soit en Europe ou dans les pays qui dépendent de l'anglais pour vivre à l'international. Nombreux designers français et/ou européens s'approprient le sujet.

Mon questionnement sur le bilinguisme m'est venue après la découverte de la Corée et du Hangeul, leur alphabet. Avec ce workshop, j'aimerais proposer une initiation à un nouveau système d'écriture (autre que latin) et de sensibiliser à cette question graphique de bilinguisme. Avant d'introduire le Hangeul, j'aimerais me pencher sur un exemple concret sur l'utilisation de plusieurs systèmes d'écritures dans le graphisme : la marque Coca-Cola.

<http://salle100.blogspot.com/2015/09/systemes-decriture.html>

Prenons **Coca-Cola** en exemple. Son logo a été dessiné par Frank M. Robinson, un comptable, en 1886. Etant un produit américain, Coca-cola est en anglais -alphabet latin-.

Maintenant la marque est présente à l'International. Ils ont adapté leur logo aux pays dans lesquels ils exportent. Comment adapter un logo d'une langue à l'autre ? À un système d'écriture à l'autre ?

Qu'est-ce qui fait l'identité graphique du logo de Coca-Cola ? Le fond rouge, lettres blanches, les C majuscules, la typographie Spencerian Script et la « fishtail form » des extrémités. De quelle manière ce logo peut-il être retranscrit en arabe ? En russe ? Ou encore en chinois ?

Communiquer avec plusieurs systèmes d'écritures devient un enjeu graphique.



Coca-Cola

L'histoire du Hangeul est intimement liée à l'histoire de son pays et de sa civilisation. Il est donc nécessaire de la résumer en quelques lignes.

La Corée a été initialement sous le joug de la Chine et de sa culture. Les coréens écrivaient donc avec le système d'écriture chinois : **les idéogrammes**. Ils utilisaient entre autres des **Hanja**, des caractères chinois adaptés aux sons coréens. L'apprentissage de l'écriture était réservé à l'élite, la noblesse et aux intellectuels (interdit aux femmes et aux classes populaires), le coréen s'est énormément développé à l'oral, la majeure partie des coréens était alors, analphabète.

En **1446** un roi coréen, Sejong le Grand, invente un alphabet coréen. Le mot d'ordre est **simplicité** pour que son peuple, très peu instruit, puisse l'apprendre rapidement. Il se base sur des formes simples qui suivent des logiques assez basiques. Le **Hangeul**, l'aphabet coréen, est si simple qu'un proverbe dit qu'une personne intelligente peut l'apprendre en une matinée, tandis qu'un simple d'esprit peut l'apprendre en dix jours.¹

Pour définir la forme des **consonnes**,

il se base sur la forme de la bouche et de la langue. Il détermine cinq consonnes de base qu'il décline graphiquement pour former le reste d'entre-elles.

Pour les **voyelles**, il s'appuie sur le principe du ying et du yang (l'opposé et la complémentarité). Les sons qui s'apparentent, se ressembleront à l'écrit.

Interdit par la suite, notamment lors de l'occupation japonaise durant le xx^e siècle, le Hangeul devient un symbole du peuple coréen, une identité culturelle et un emblème d'indépendance. Et ça l'est toujours ! Le 9 octobre est une **fête nationale** où le Hangeul est célébré. Un musée lui est dédié : le **National Hangeul Museum**.² De plus une biennale de typographie met en lumière le Hangeul : **Typojanchi**. Il y a énormément d'activités autour de cet alphabet.

Ce qu'il faut retenir, c'est que le Hangeul est jeune et son utilisation l'est plus encore, et que son principe de simplicité, **d'apprentissage rapide** fonctionne. Preuve à l'appui, après la 2nd Guerre Mondiale, il y a eu une éducation massive et très rapide.

Il faut bien prendre conscience qu'un système d'écriture a une histoire, un impact, un rôle social et des enjeux qui lui sont propres. Ce contexte est très important pour l'utiliser correctement. Prenons comme exemple la très controversée **Comic Sans MS** de Vincent Connare (pour Microsoft 1995). On oublie souvent que c'est une police inspirée des bandes dessinées, destinée à des enfants et qu'elle est recommandée pour les dyslexiques. Le problème est qu'elle est sortie de son contexte et est utilisée à tort et à travers. Le CERN l'a utilisée lors de la présentation du boson de Higgs, en 2012.³ La conférence a été tournée en ridicule.

¹ Jeong Inji : *preface du Hunminjeongeum*

² Photos sur [Tripadvisor](#)

³ *Le Monde* : *Comic Sans MS histoire d'une typographie controversée.*

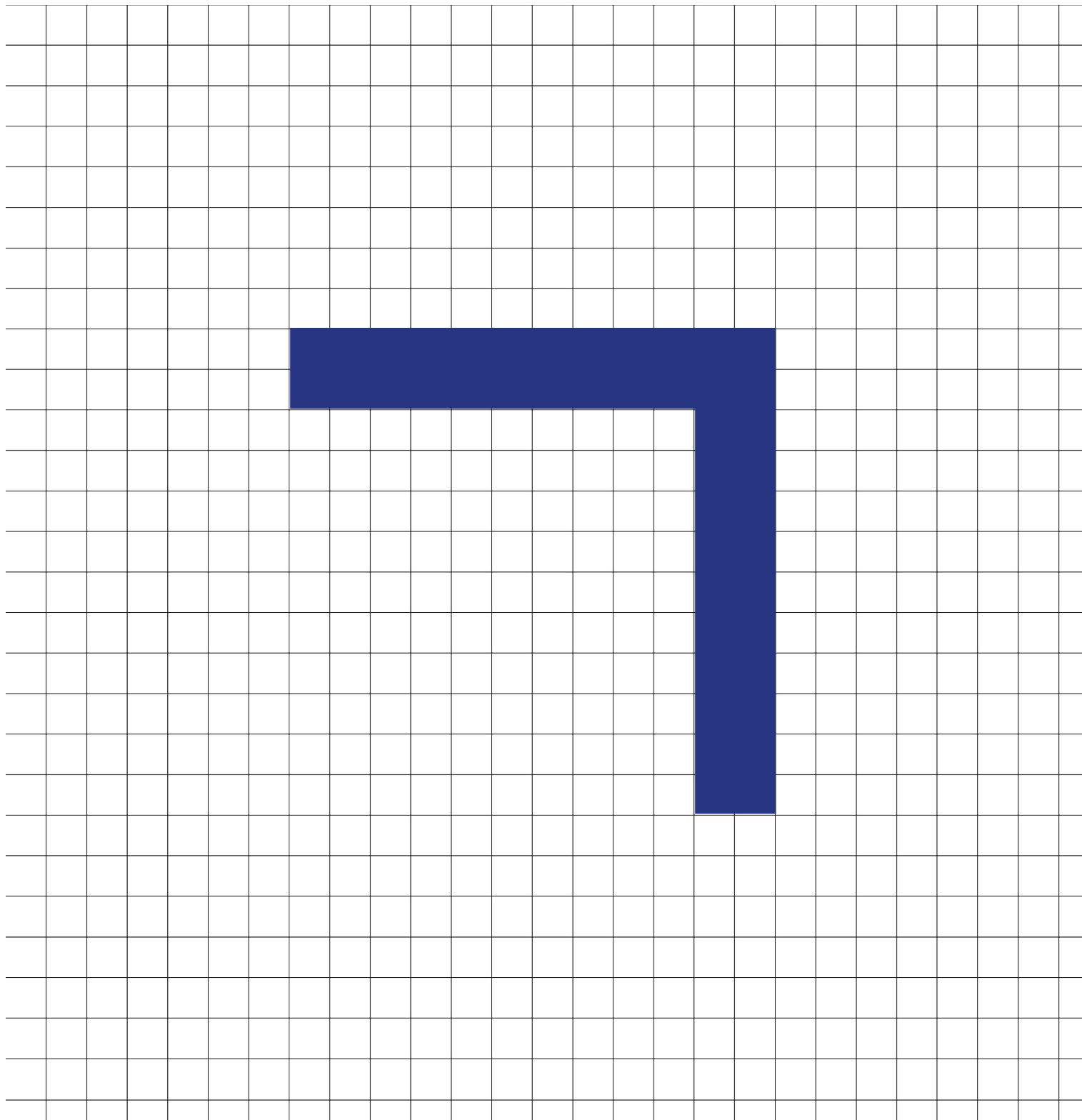
Les cinq consonnes initiales sont basées sur la prononciation des sons ㄱ ㄴ ㄷ ㄹ ㅇ. Elles forment les **cinq familles** dont toutes les autres consonnes découleront. Dans chacune des familles, le son est apparenté ainsi que leur forme graphique. J'aimerais que par déclinaison de ces cinq formes, nous retrouvions le reste des consonnes, par ajout ou déplacement des traits. Il faut garder à l'esprit que le Hangeul a été pensé pour être simple, logique et géométrique, avec des formes basiques. De plus, il s'inscrit dans des carrés, héritage des idéogrammes chinois.

Pour chaque dérivée de lettre, une indication graphique va être donnée, ainsi que son son et sa transcription en latin. Il faut expérimenter au maximum. Pour cette exercice, il faut se munir d'un crayon. Des supports seront distribués.

Après cet exercice, l'idée est de mettre en commun les essais et de déterminer tous ensemble les formes qui fonctionnent graphiquement et pourraient appartenir à l'alphabet coréen.

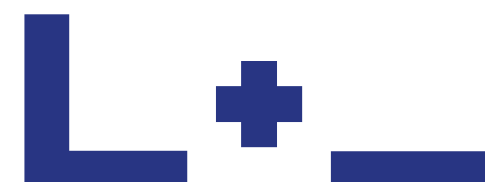
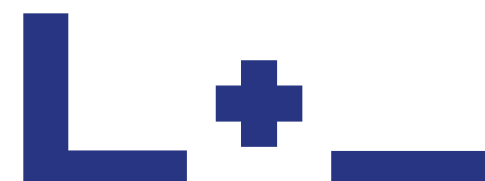
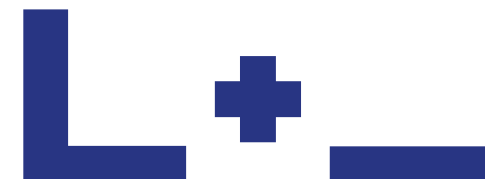
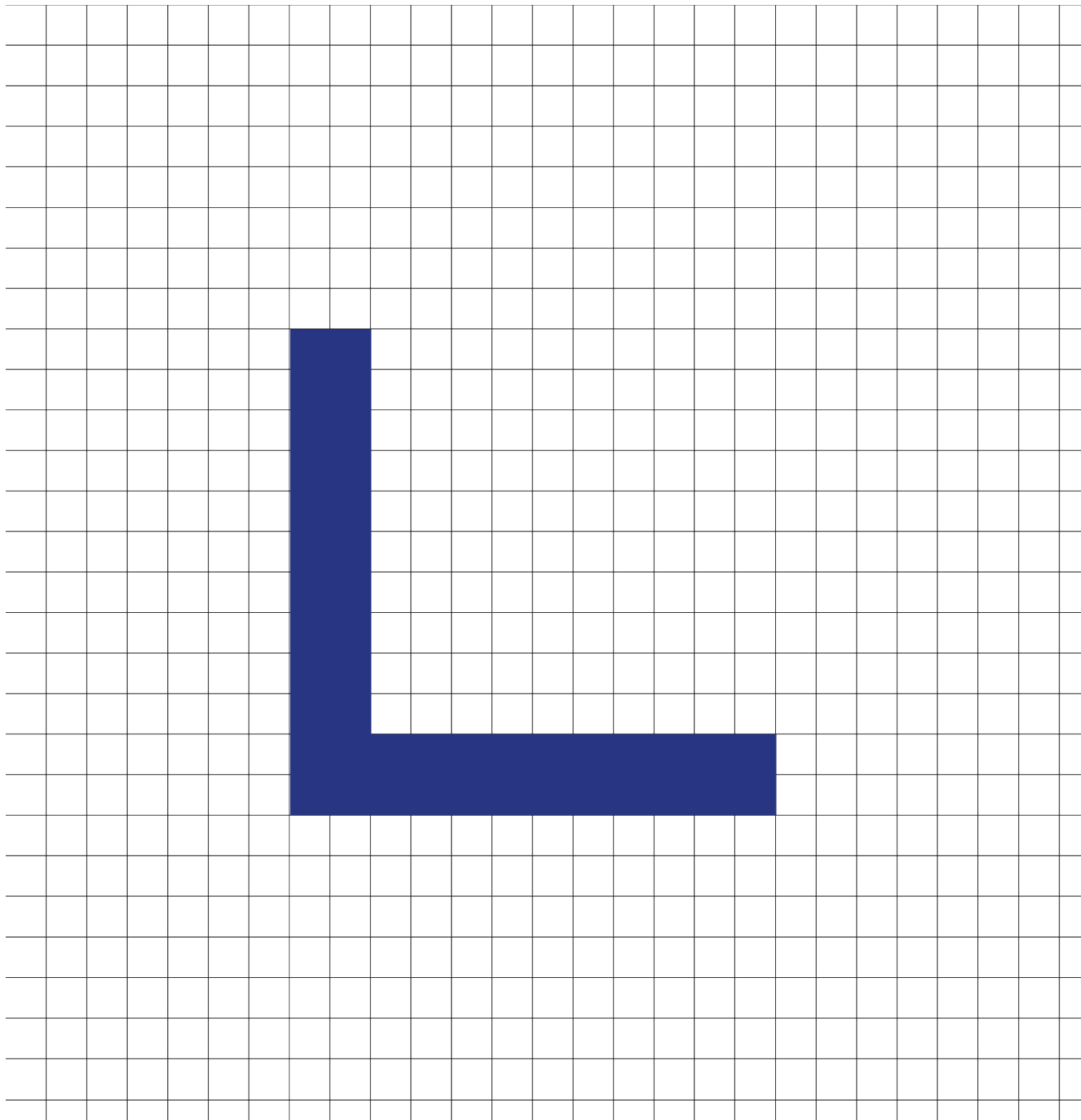


trouver les consonnes



La prononciation de la lettre ㄱ se situe entre le [k] et le [g]. Pour trouver sa dérivée, il faut rajouter **un trait**, vertical ou horizontal. Cette nouvelle lettre donnera le son [k^h] et se retranscrit en latin par la lettre **k**.

Rappel: en coréen, chaque consonne s'inscrit dans un carré.

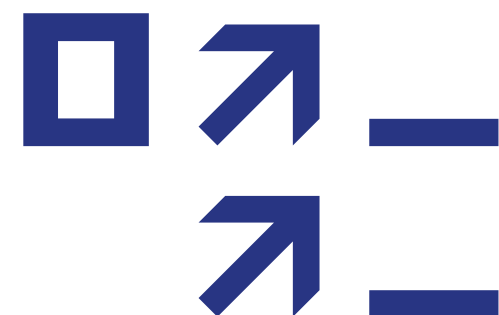
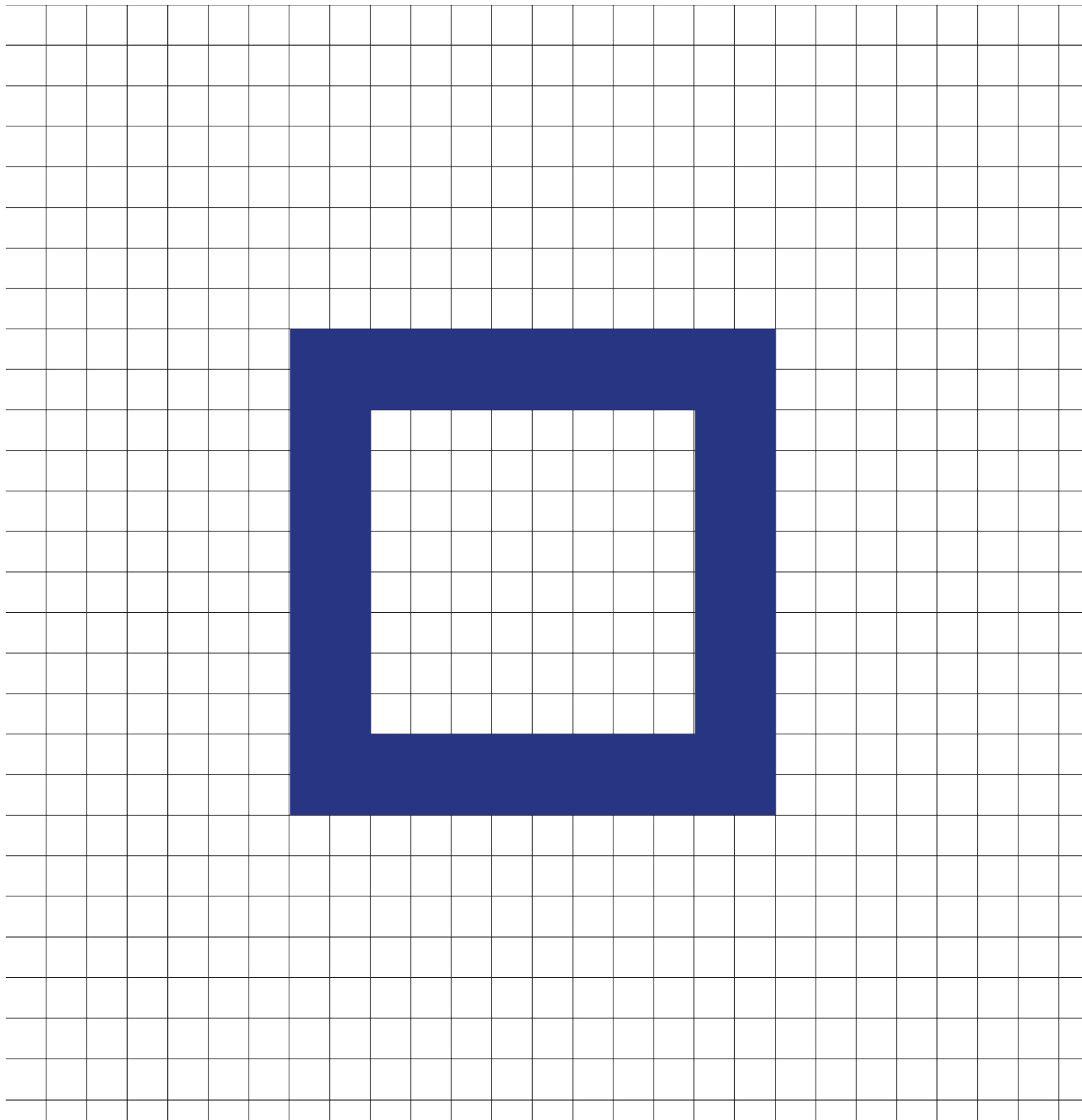


La lettre **L** se prononce [n]. Pour trouver sa première dérivée, il faut rajouter **un trait**, vertical ou horizontal. Cette nouvelle lettre donnera un son entre le [d] et le [t]. Elle se retranscrit en latin par la lettre **d**.

Pour trouver la deuxième dérivée, il faut rajouter **deux traits** à la lettre initiale. Cette nouvelle lettre donnera le son [t] et est retranscrit en latin par la lettre **t**.

Pour trouver la troisième dérivée, il faut rajouter **trois traits**. Cette nouvelle lettre donnera un son entre le [L]. Elle se retranscrit en latin par la lettre **L**.

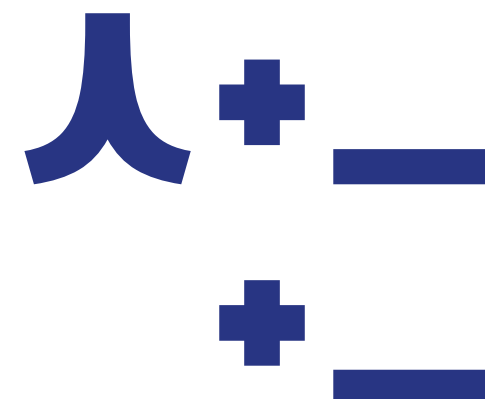
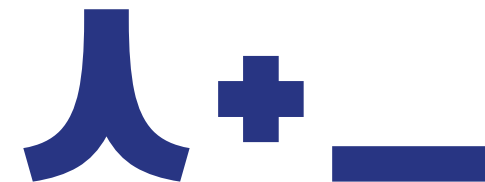
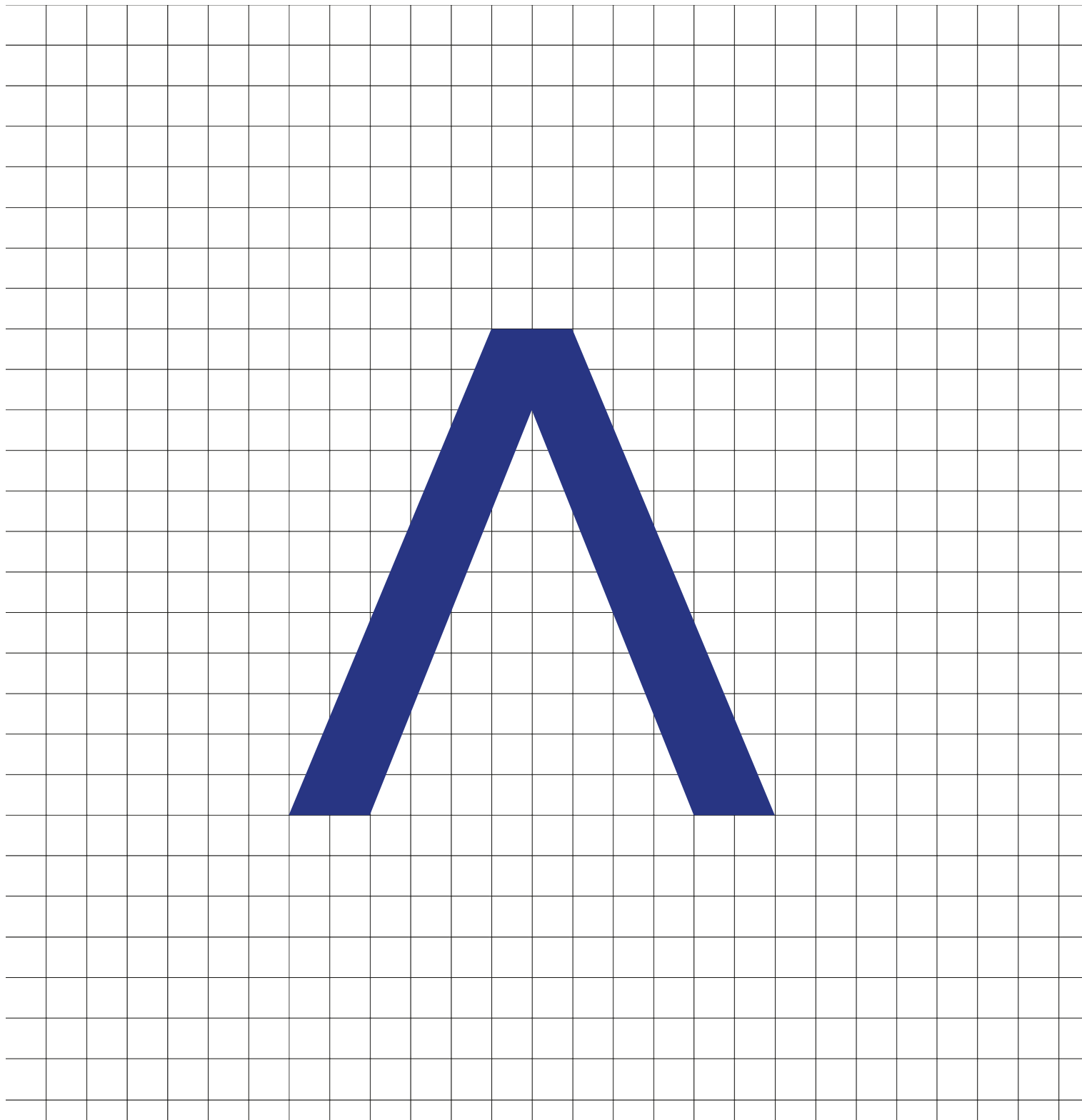
Rappel: en coréen, chaque consonne s'inscrit dans un carré.



La lettre **ㅁ** se prononce [m]. Pour trouver sa première dérivée, il faut déplacer **un trait**, verticalement ou horizontalement. Cette nouvelle lettre donnera un son entre le [p] et le [b]. Elle se retranscrit en latin par la lettre **p**.

Pour trouver la deuxième dérivée, il faut allonger **deux traits** à la lettre initiale. Cette nouvelle lettre donnera le son [p^h] et est retranscrit en latin par la lettre **p**.

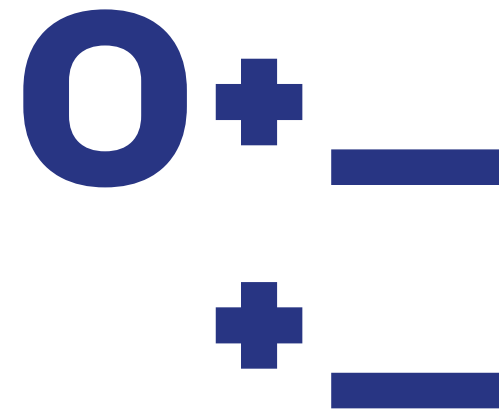
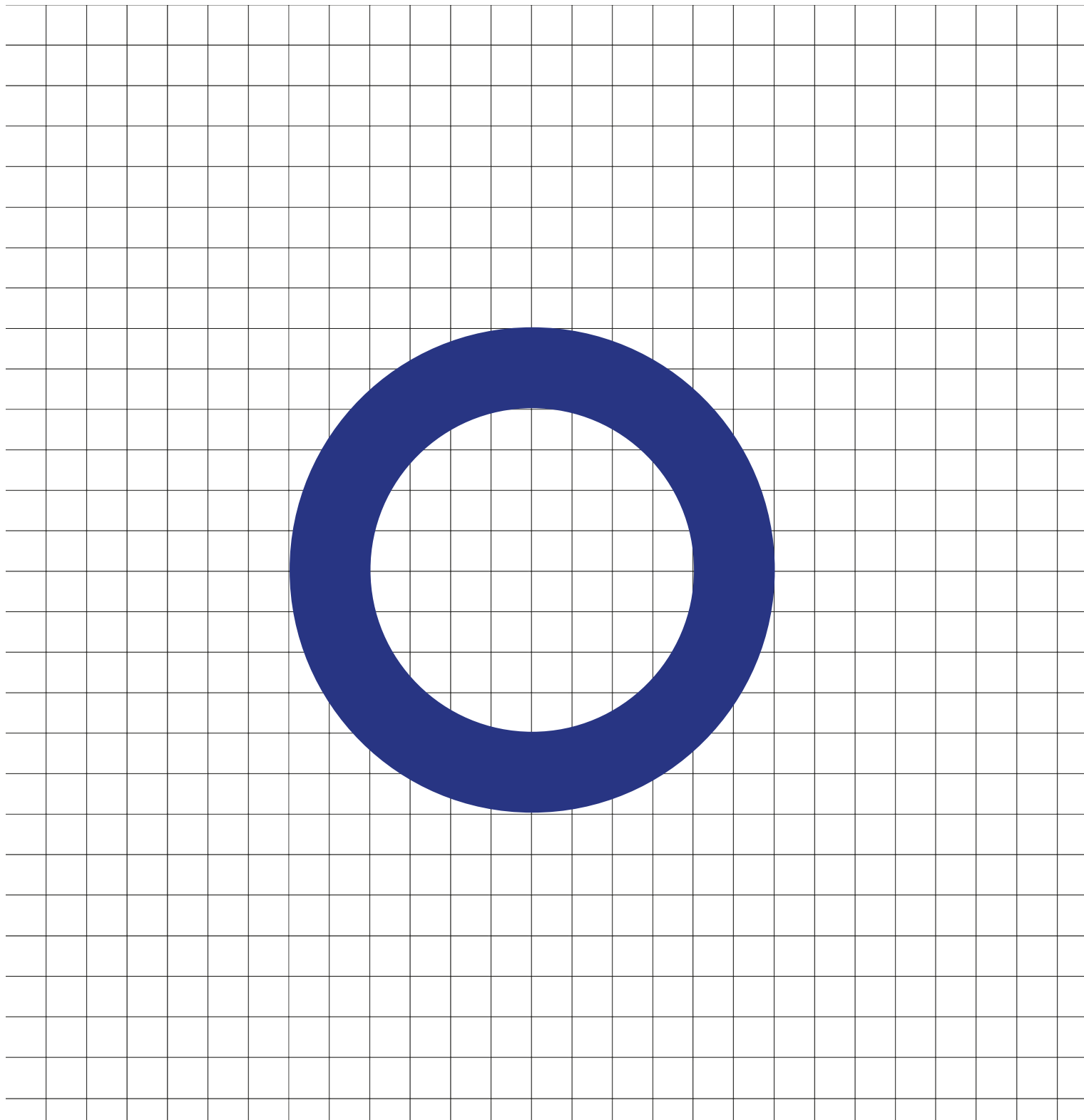
Rappel: en coréen, chaque consonne s'inscrit dans un carré.



La lettre ㄴ se prononce [s]. Pour trouver sa première dérivée, il faut ajouter **un trait**, verticalement ou horizontalement. Cette nouvelle lettre donnera le son [dj]. Elle se retranscrit en latin par la lettre **j**.

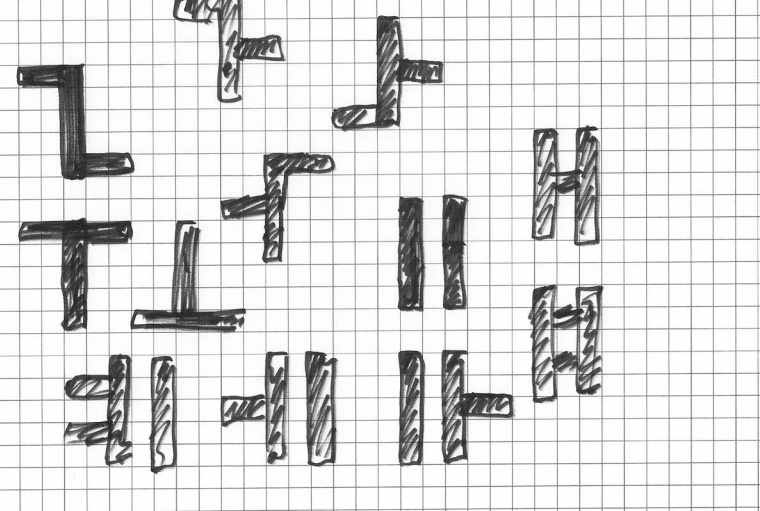
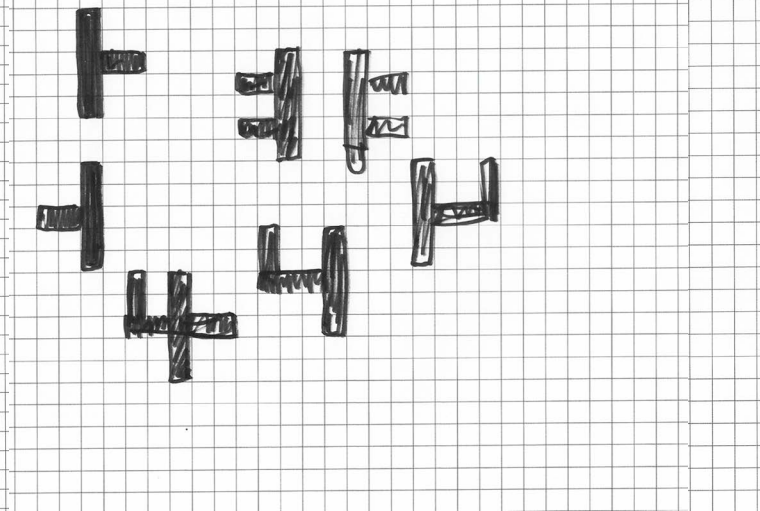
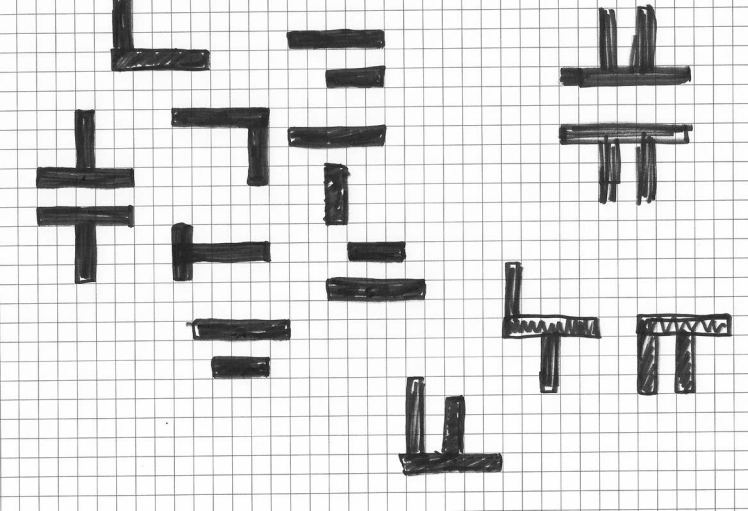
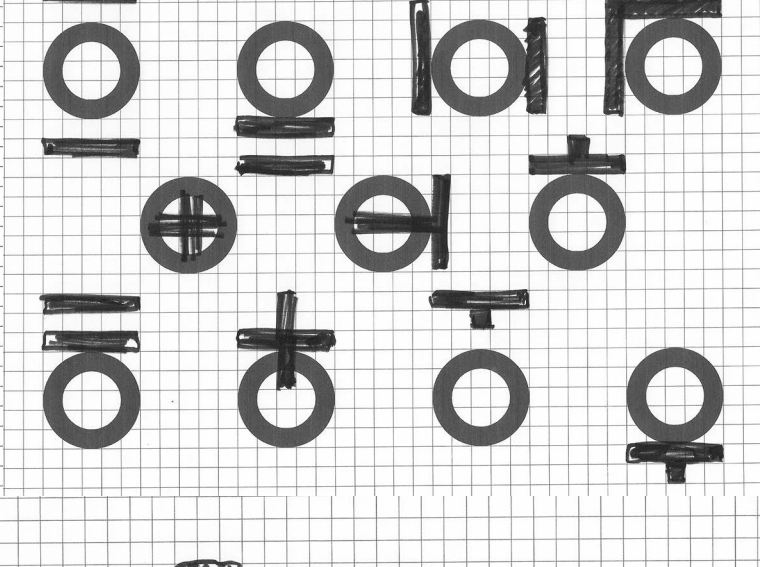
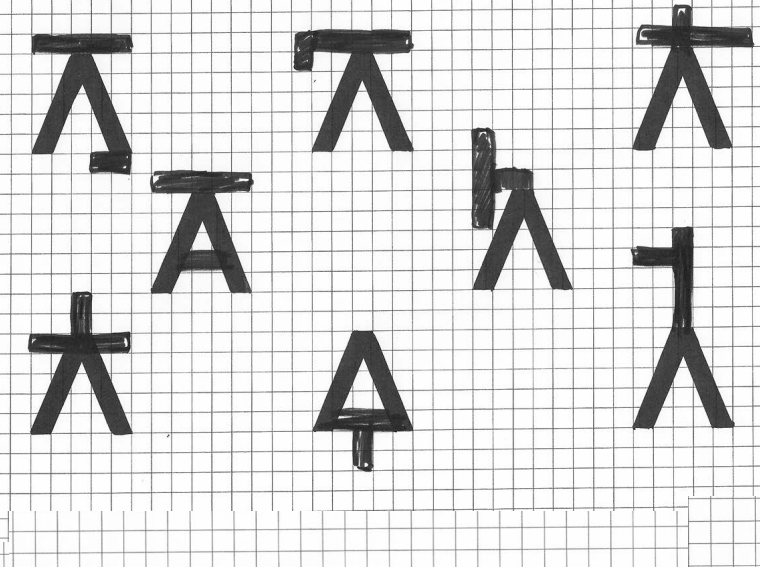
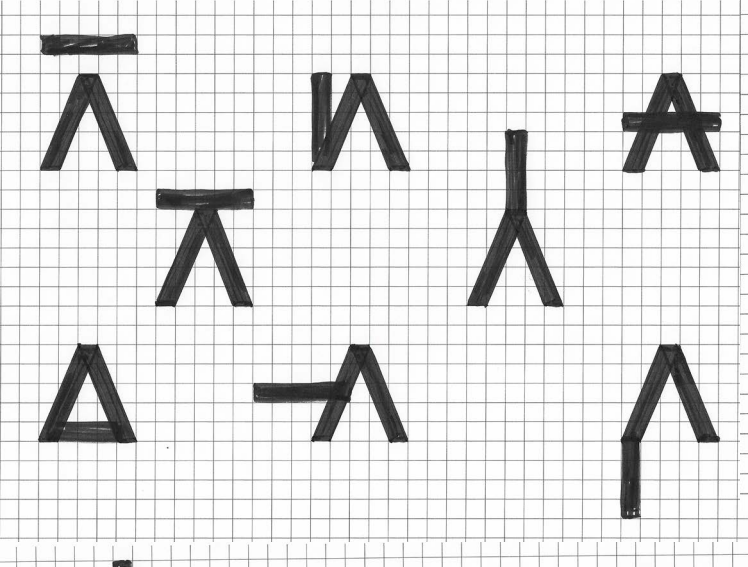
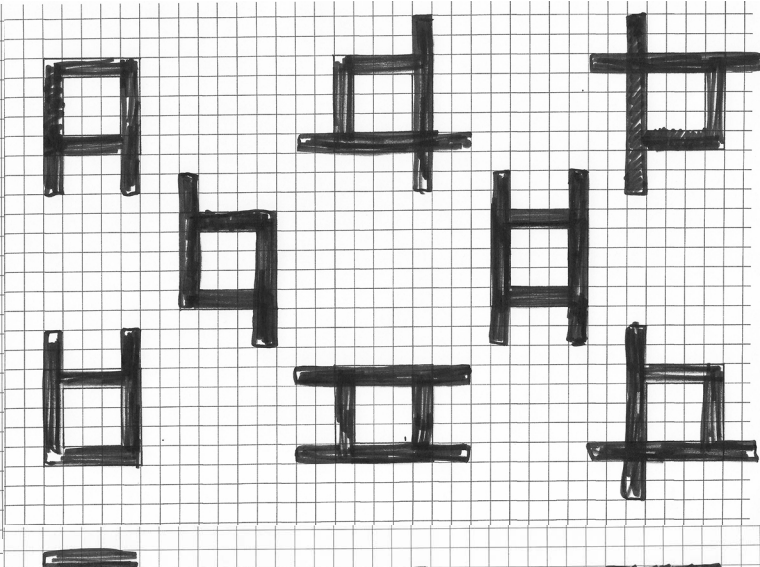
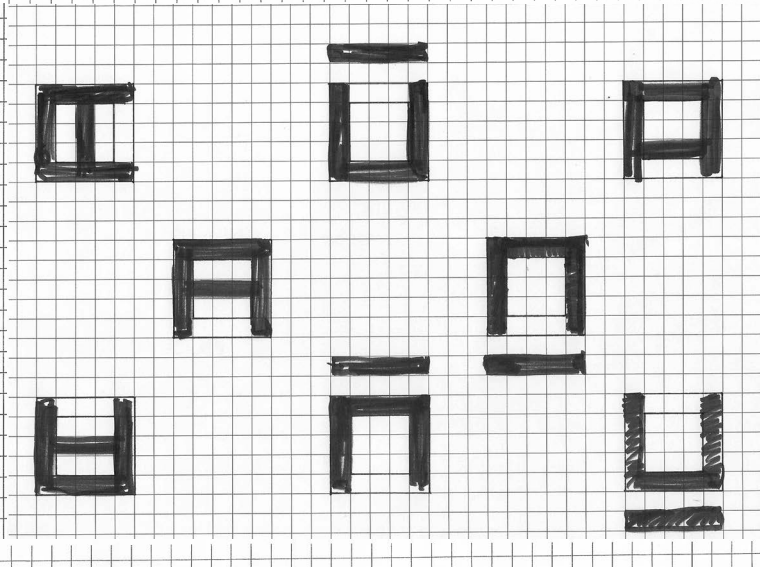
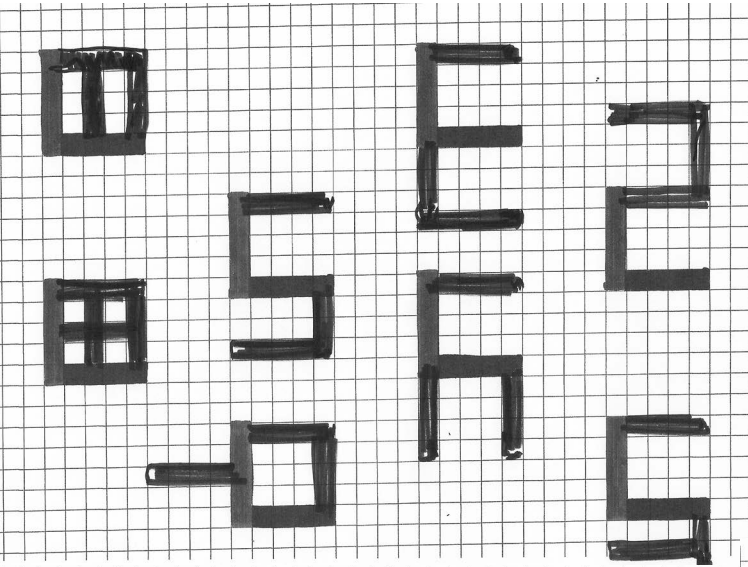
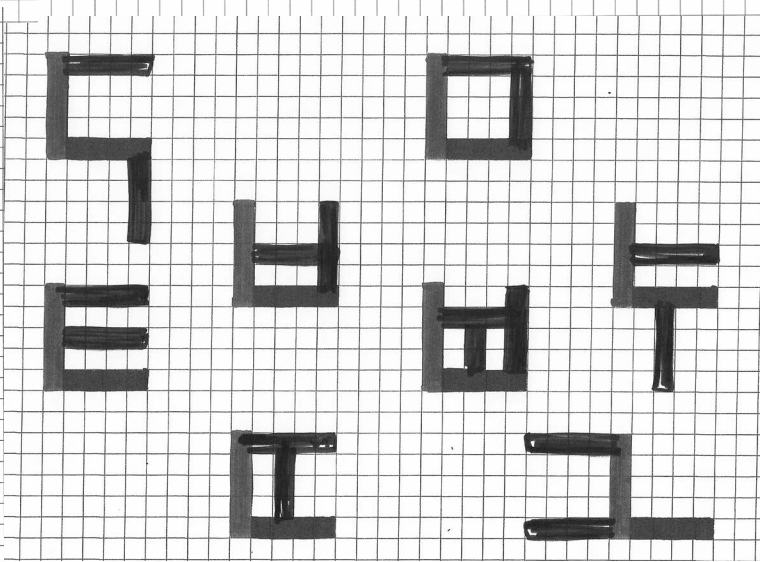
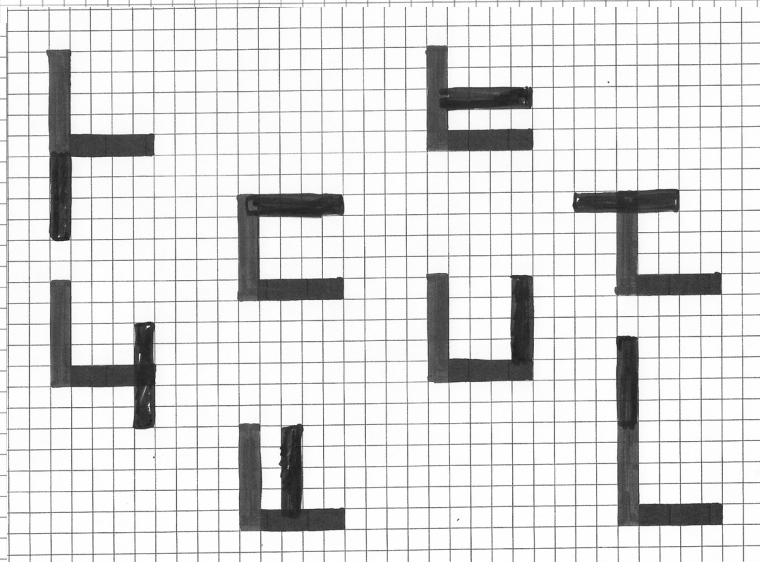
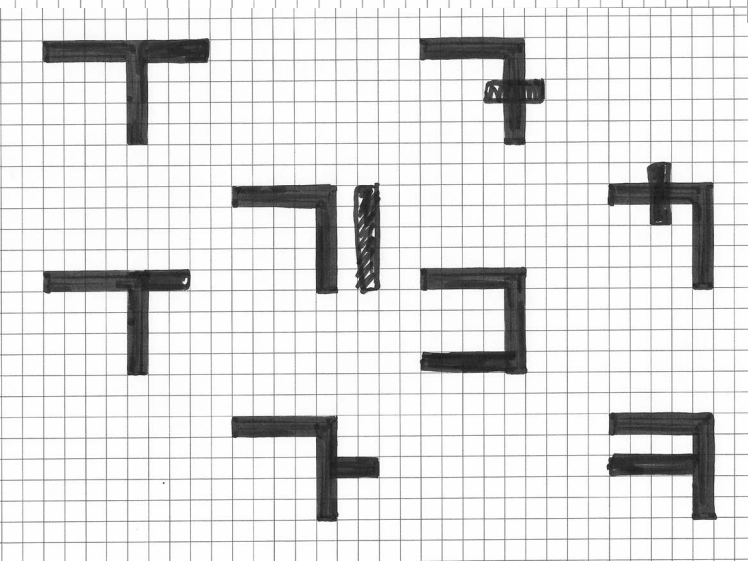
Pour trouver la deuxième dérivée, il faut ajouter **deux traits** à la lettre initiale. Cette nouvelle lettre donnera le son [tch] et est retranscrit en latin par **ch**.

Rappel: en coréen, chaque consonne s'inscrit dans un carré.



La prononciation de la lettre **O** soit comme un son muet [ø] ou soit [ng]. Pour trouver sa dérivée, il faut rajouter **deux traits**, vertical ou horizontal. Cette nouvelle lettre donnera le son **[h]** (comme en anglais) et se retranscrit en latin par la lettre **h**.

Rappel: en coréen, chaque consonne s'inscrit dans un carré.



La lettre **᠎** donne un son entre [g] et [k].
Si elle est précédée de la voyelle **᠎** [i], elle se prononce [k]. En fin de mot, elle se prononce d'un [k] étouffé. Elle est retranscrite par **g** ou **k**. De plus, si elle est devant une voyelle, son trait vertical devient légèrement courbé **᠎᠎**.



La lettre **᠎᠎** se prononce d'un dur [k].
Comme *baccalauréat*. En fin de mot, elle se prononce d'un [k] étouffé. Elle est retranscrite par **kk**. De plus, si elle est devant une voyelle, son trait vertical devient légèrement courbé **᠎᠎᠎**.



De cette consonne découle les lettres: **᠎᠎** et **᠎᠎᠎**.

La lettre **᠎᠎** se prononce [k^h]. Comme *king* en anglais. En fin de mot, elle se prononce d'un [k] étouffé. Elle est retranscrite par **k**. De plus, si elle est devant une voyelle, son trait vertical devient légèrement courbé **᠎᠎᠎**.

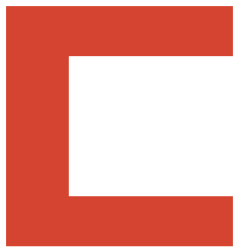


La lettre **L** donne le son [n]. Elle est retranscrit par n.



De cette consonne découle les lettres: **C**, **E**, **2** et **CC**.

La lettre **C** se prononce entre un [d] et [t]. Si elle est précédé de la voyelle **I**[i], elle se prononce [t]. En fin de mot, elle se prononce d'un [ʔ] étouffé. Elle est retranscrit par d ou t.



La lettre **E** se prononce [t^h]. Comme *time*. En fin de mot, elle se prononce d'un [ʔ] étouffé. Elle est retranscrit par t.



La lettre **2** se prononce [l]. Si elle est entre deux voyelles, elle se prononce [r] (un r roulé). Elle est retranscrit par l ou r.



La lettre **CC** se prononce d'un dur [tt]. Comme *admettons*. Elle est retranscrit par tt.



L → **C** → **E** → **2** → **CC**

La lettre **□** donne le son [m]. Elle est retranscrite par **m**.

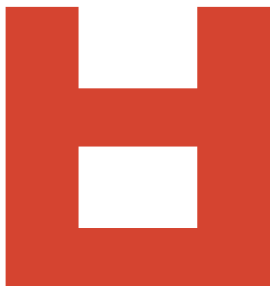


La lettre **▮** se prononce [p^h]. Comme *pig*. En fin de mot, elle se prononce d'un [p] étouffé. Elle est retranscrite par **p**.

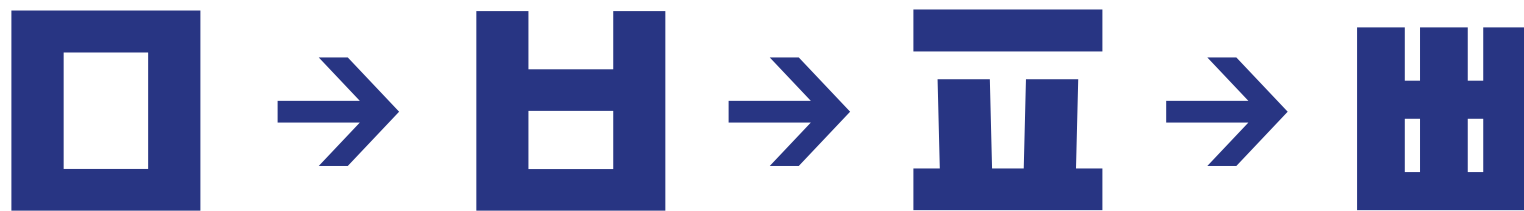


De cette consonne découle les lettres: **▮**, **▮** et **▮**.

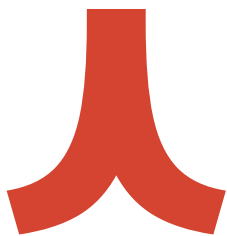
La lettre **▮** se prononce entre un [p] et [b]. Si elle est précédé de la voyelle **▮** [i], elle se prononce [p]. En fin de mot, elle se prononce d'un [p] étouffé. Elle est retranscrite par **p** ou **b**.



La lettre **▮** se prononce d'un dur [pp]. Comme *cappucino*. Elle est retranscrite par **pp**.



La lettre **人** donne le son [s]. Si elle est précédé de la voyelle **!** [i], elle se prononce [ch]. En fin de mot, elle se prononce d'un [ʔ] étouffé. Elle est retranscrit par **s**.

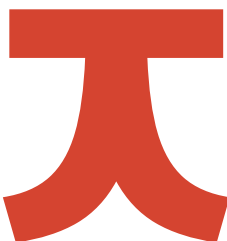


De cette consonne découle les lettres: **𐌺**, **𐌻**, **𐌼** et **𐌽**.

La lettre **𐌺** se prononce [ss]. Comme *sac*. Si elle est précédée de la voyelle **!** [i], elle se prononce [ch]. En fin de mot, elle se prononce d'un [ʔ] étouffé. Elle est retranscrit par **ss**.



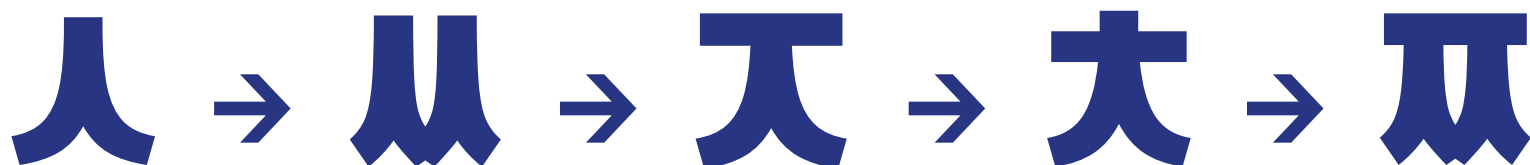
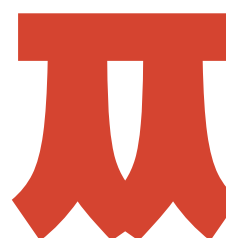
La lettre **𐌻** se prononce entre un [dj]. Si elle est précédée de la voyelle **!** [i], elle se prononce [tch]. En fin de mot, elle se prononce d'un [ʔ] étouffé. Elle est retranscrit par **dj**.



La lettre **𐌼** se prononce [tch]. En fin de mot, elle se prononce d'un [ʔ] étouffé. Elle est retranscrit par **tch**.



La lettre **𐌽** se prononce d'un dur [ts]. Comme *tsigane*. Elle est retranscrit par **ts**.



La lettre **o** est une consonne muet.
En fin de syllabe, elle se prononce [ng].
Comme *ding-dong* (le font de la gorge se contracte). Elle est retranscrit par **o** ou **ng**.

o

De cette consonne découle la lettre **o**.

La lettre **o** se prononce [h]. Comme *hello*.
En fin de mot, elle se prononce d'un [ʔ] étouffé. Elle est retranscrit par **h**.

o

o



o

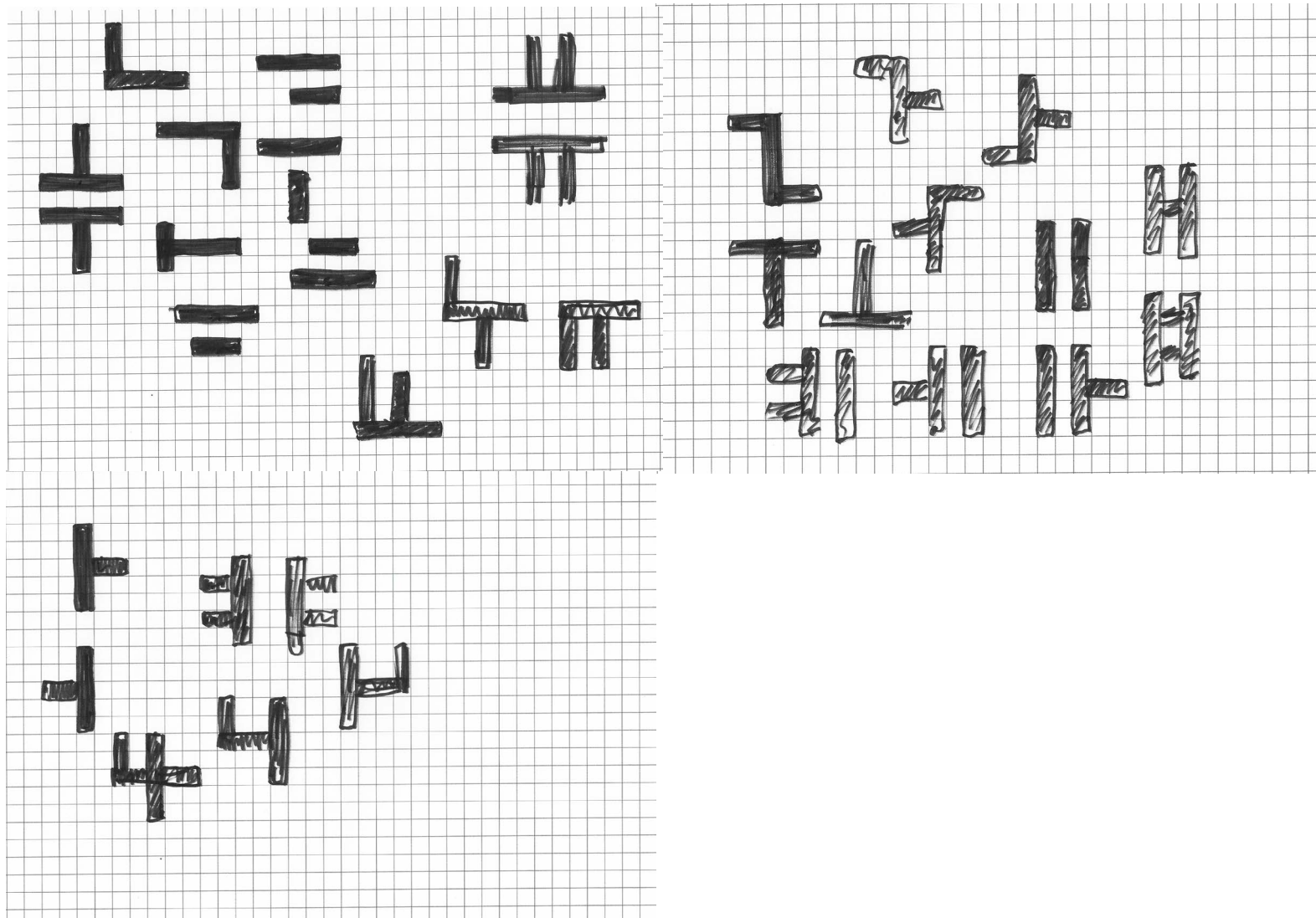
consonnes

Les voyelles ont été construites selon les principes du ying et du yang, c'est-à dire **opposition** et **complémentarité**. Elles sont séparées en deux catégories : les voyelles **verticales** et les voyelles **horizontales**. Leur orientation est très importante, surtout pour leur position dans la syllabe, notion que l'on abordera plus tard. De plus, les sons proches à l'oral, se ressembleront également à l'écrit. Toutes les voyelles ont une base graphique commune. Dans la même idée que le premier exercice, j'aimerais que par le biais d'une recherche graphique, nous déterminions un ensemble de

signes qui pourrait constituer les voyelles de l'alphabet coréen.

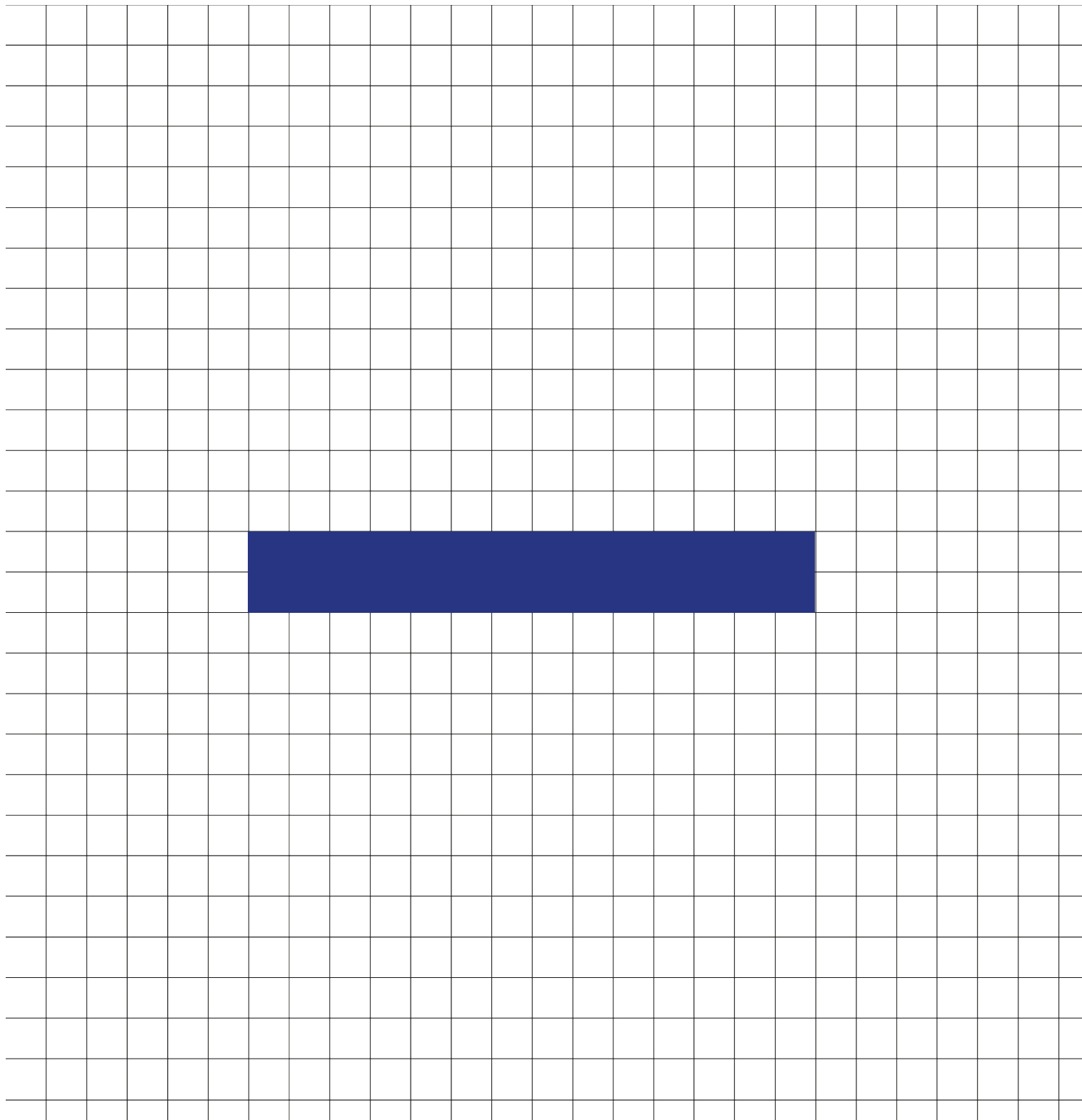
Sur une base graphique donnée, une consigne va être indiquée pour orienter la recherche graphique des voyelles. Il faut expérimenter au maximum. Pour cette exercice, il faut se munir d'un crayon. Des supports seront distribués.

Une mise en commun sera faite à fin de l'exercice, pour ainsi en discuter tous ensemble.

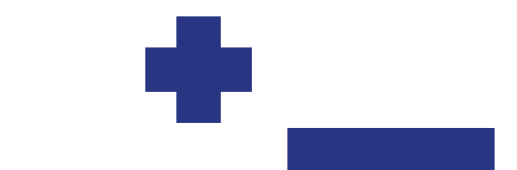
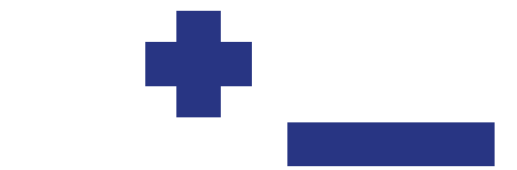
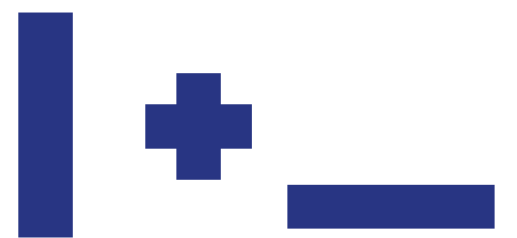
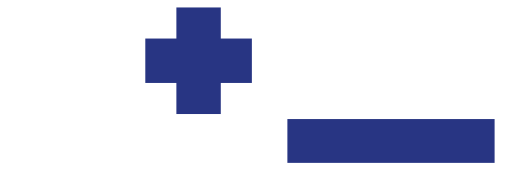
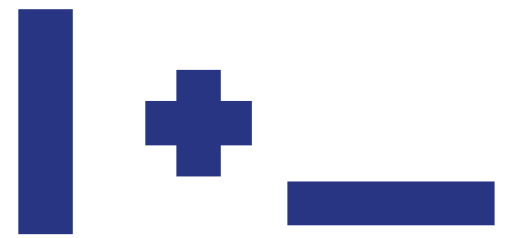
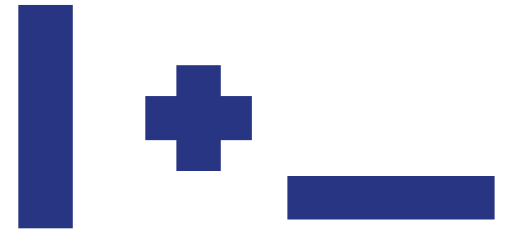
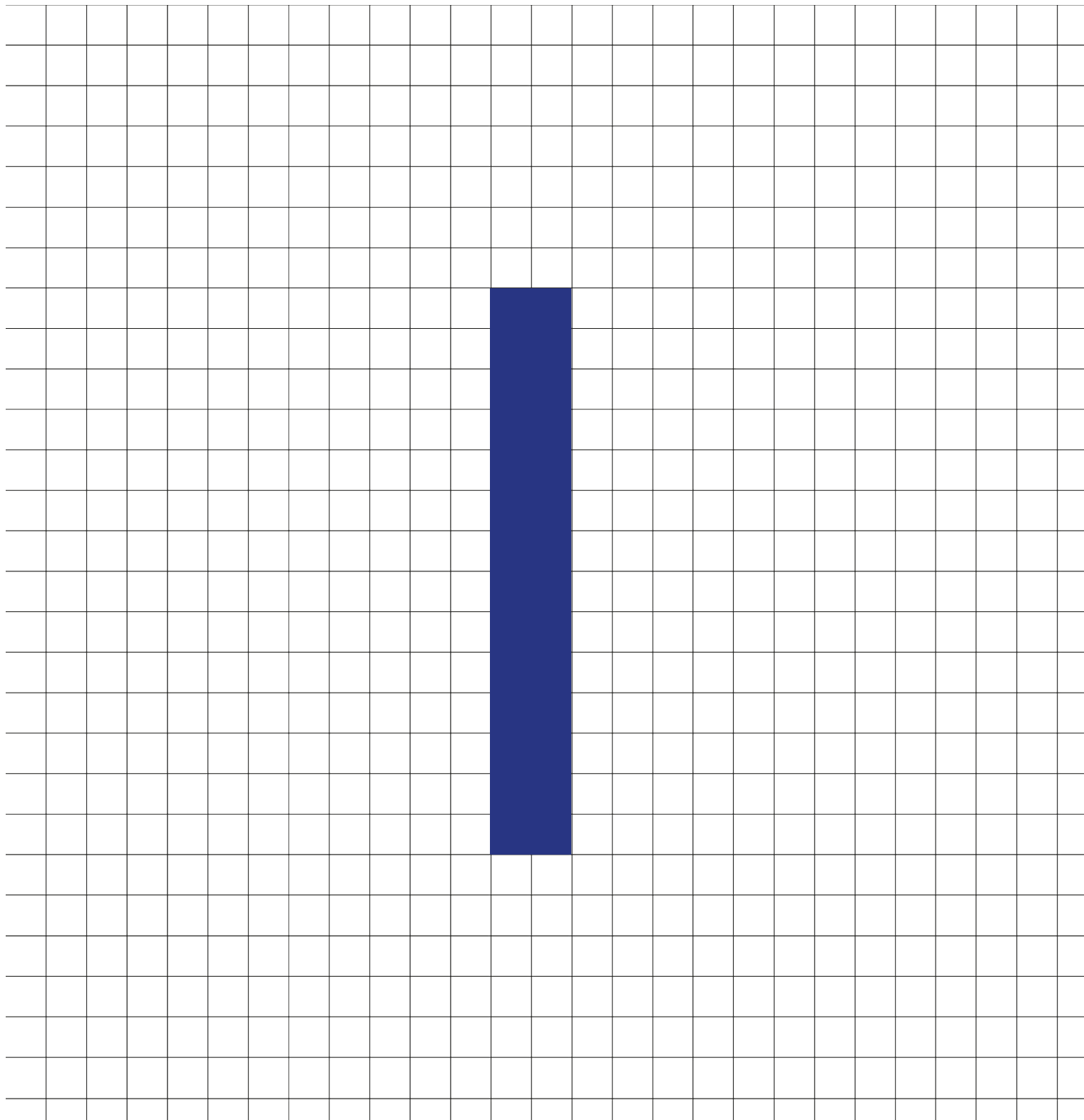


Résultats de l'exercice, suivant les consignes données dans les pages du dessous.

trouver les voyelles



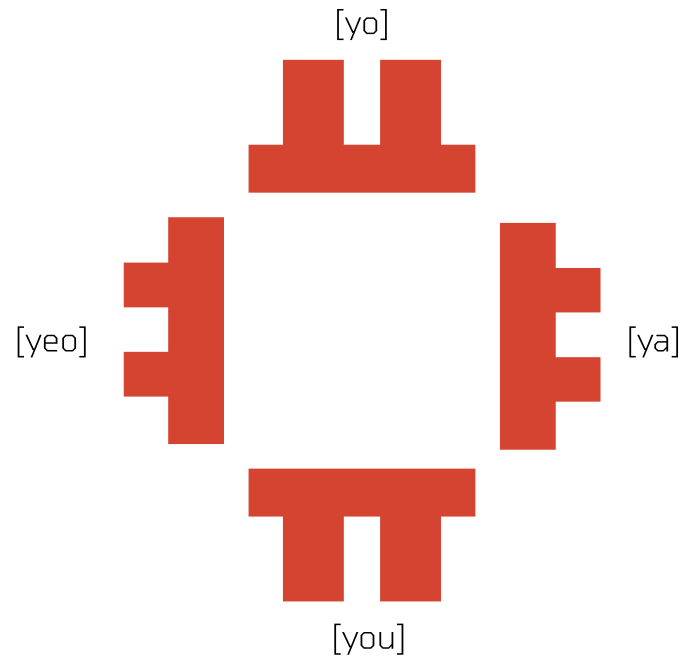
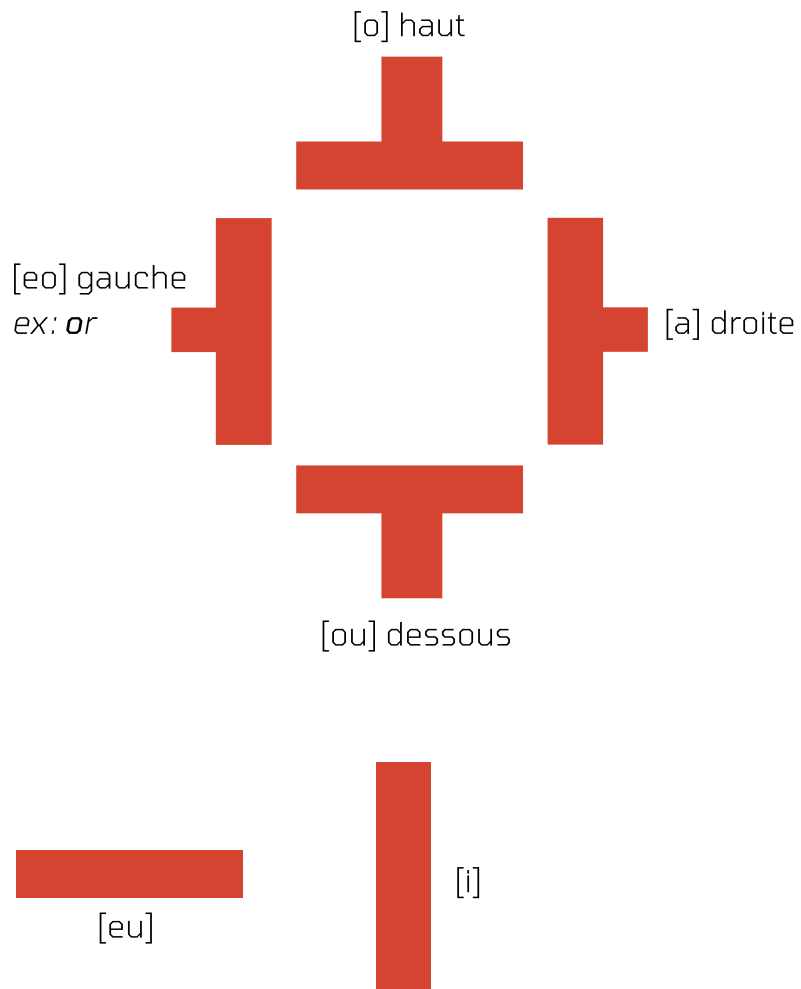
Voici la base graphique des voyelles horizontales. Ce signe est aussi la lettre coréenne **ㅡ**, elle se prononce [eu] et se retranscrit eu. Si on ajoute **un trait** à cette base graphique, on peut écrire les voyelles [o] et [ou]. Si on ajoute **deux traits** à la base graphique on peut trouver les voyelles [yo] et [you].



Voici la base graphique des voyelles verticales. Ce signe est aussi la lettre coréenne **ㅣ**, elle se prononce [i] et se retranscrit i. Si on ajoute **un trait** à cette base graphique, on peut écrire les voyelles [a] et [eo]. Si on ajoute **deux traits** à la base graphique, on peut trouver les voyelles [ya], [yeo], [è] et [é]. Avec trois traits, les voyelles [yè] et [yé] peuvent apparaître.

voyelles

On rajoute le son [y] avant la lettre initiale si l'on double la barre.



Pour résumer: . De plus les voyelles peuvent s'associer pour former ce qu'on appellera entre nous des voyelles composées. Il y en a sept: [wa], [wè], [wé], [weo], [wé], [wi] et [eui].

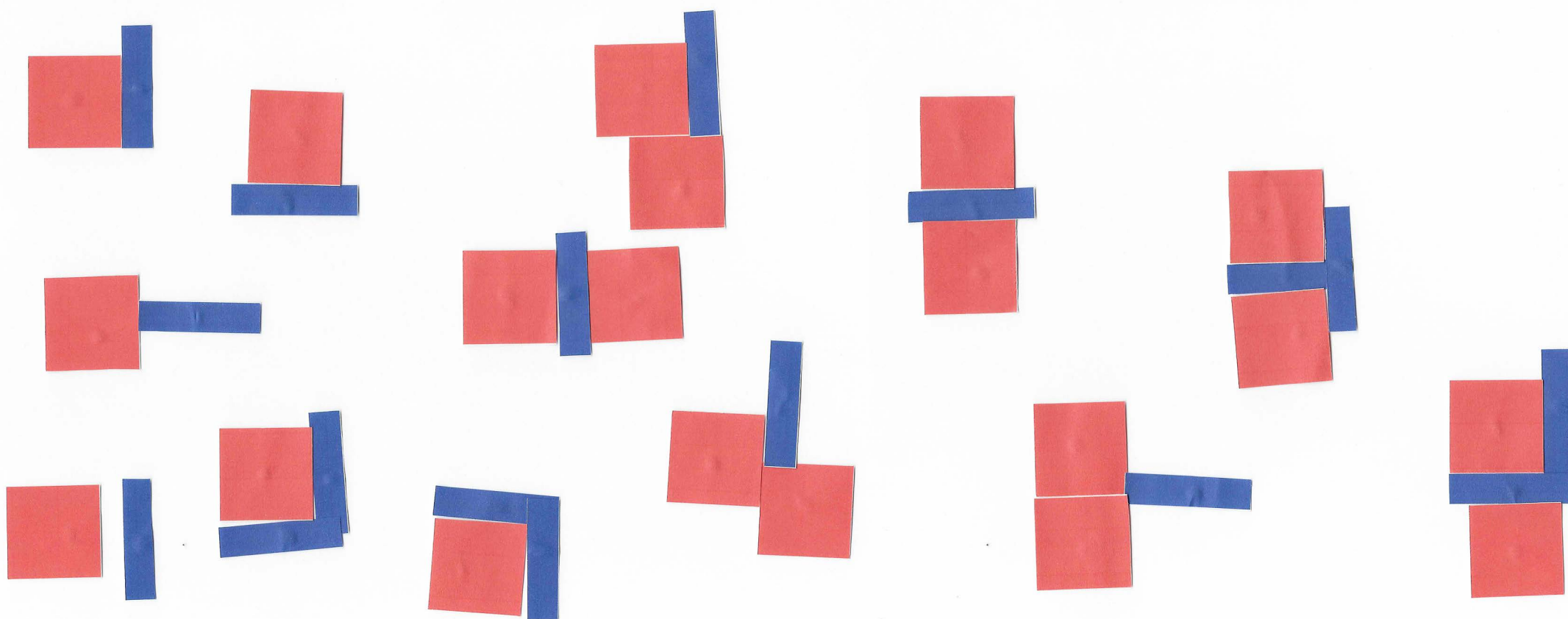
Le coréen, bien qu'il ne descende pas du tout du chinois, a hérité de la forme carrée des idéogrammes. Chaque syllabe se groupe dans un carré virtuel, que l'on appellera **grille**. Il existe plusieurs manières d'organiser les lettres dans la grille. Cela dépend du nombre de lettre et de la forme des voyelles (horizontal ou vertical). Une syllabe suit le schéma: consonne + voyelle (associé) ou consonne + voyelle (associé) + consonne.

La grille coréenne a été plusieurs fois remise en question. Il a même été proposé de la supprimer. Aujourd'hui beaucoup de typographes s'amuse à la ré-interpréter.

J'aimerais que chaque étudiant ait en main des carrés découpés, représentant les consonnes, ainsi que des rectangles découpés, représentant les voyelles. Et avec, j'aimerais qu'ils cherchent à aménager la grille selon le schéma **CV** ou **CVC**.

Voici les combinaisons à mettre en forme:

- C + V verticale
- C + V horizontale
- C + V composée
- C + V verticale + C
- C + V horizontale + C
- C + V composée + C



Comme en français, le coréen se lit de gauche à droite et de haut en bas.

Consonnes

ㄱ: [g]/[k], [k] si devant [i] et [ɨ] en fin de mot.
 ㄴ: [n]
 ㄷ: [d], [t] si devant [i] et [ɨ] en fin de mot.
 ㄹ: [l] ou [r] (roulé) entre deux voyelles.
 ㅁ: [m]
 ㅂ: [p]/[b], [p] si devant [i] et [ɨ] en fin de mot.
 ㅅ: [s], [ch] si devant [i] et [ɨ] en fin de mot.
 ㅇ: [∅], [ŋ] en fin de mot.
 ㅈ: [dj], [tch] si devant [i] et [ɨ] en fin de mot.
 ㅊ: [tch], [ɨ] en fin de mot.
 ㅋ: [kʰ], [k] en fin de mot.
 ㅌ: [tʰ], [t] en fin de mot.
 ㅍ: [pʰ], [p] en fin de mot.
 ㅎ: [h] (aspiré), [ɨ] en fin de mot.
 ㆁ: [kk]
 ㆁ: [tt]
 ㆁ: [pp]
 ㆁ: [ss], [ɨ] en fin de mot.
 ㆁ: [ts]

Voyelles

ㅏ: [a]
 ㅑ: [ya]
 ㅓ: [eo]
 ㅕ: [yeo]
 ㅗ: [o]
 ㅛ: [yo]
 ㅜ: [ou]
 ㅠ: [you]
 ㅡ: [eu]
 ㅣ: [i]
 ㅞ: [è]
 ㅟ: [yè]
 ㅠ: [é]
 ㅡ: [yé]
 ㅣ: [wa]
 ㅤ: [wè]
 ㅥ: [wé]
 ㅦ: [weo]
 ㅧ: [wé]
 ㅨ: [wi]
 ㅩ: [eui]



Il existe quelques exceptions coréennes qui utilisent un schéma de syllabe particulier: CVCC.

récapitulatif

écrire son prénom

Après avoir abordé, les consonnes, les voyelles et les grilles, on peut logiquement commencer à composer des mots en coréen. **Ecrire son prénom en coréen** est un bon début pour manipuler ces trois notions ensemble. Il est important de rappeler que les sons [f], [v] et [z] n'existent pas en coréen. Elles peuvent éventuellement être remplacées par: **ㅍ** [p^h], **ㅂ** [b] et **ㅈ** [dʒ].

Pour cet exercice, il faut un papier et un crayon et avoir sous les yeux le récapitulatif des notions vues (distribué).

Il faut commencer par **décomposer** son prénom par syllabe. Puis **remplacer** les sons latins par les sons coréens. Attention aux lettres qui changent de son devant le [i], aux consonnes de fin de mot et à la particularité des sons [l] et [r] en coréen. Ensuite, à l'aide du récapitulatif, il faut **retranscrire** les sons par les lettres coréennes correspondantes. En se référant au récapitulatif des grilles, on peut **assembler** les lettres et donc écrire son prénom.

The image shows three handwritten diagrams illustrating the process of writing a name in Korean. Each diagram starts with the name in Latin letters and shows the steps to its Korean representation.

Pauline:

- 1) Pau line
- 2) Po lin
- 3) **ㅍ** **ㄴ** **ㄹ** **ㅣ** **ㄴ** **ㅣ** **ㅣ** (Note: De son [l], il faut doubler la lettre)
- 4) **폴린**

BASILE:

- 1) BA SIL
- 2) **ㅂ** **ㅅ** **ㅣ** **ㅣ**
- 3) **ㅂ** **ㅅ** **ㅣ** **ㅣ**

JEAN:

- 1) JEAN
- 2) **ㅈ** **ㅅ** **ㅏ** **ㅓ** **ㅓ**
- 3) **ㅈ** **ㅅ** **ㅏ** **ㅓ** **ㅓ**
- 4) **장**

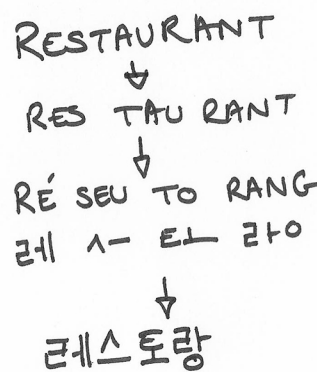
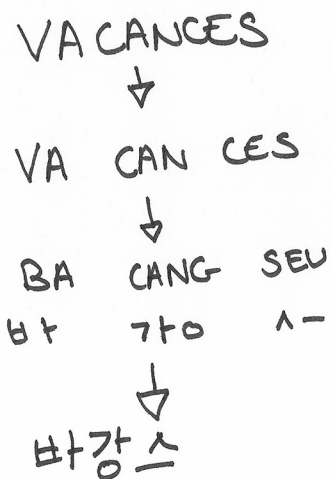
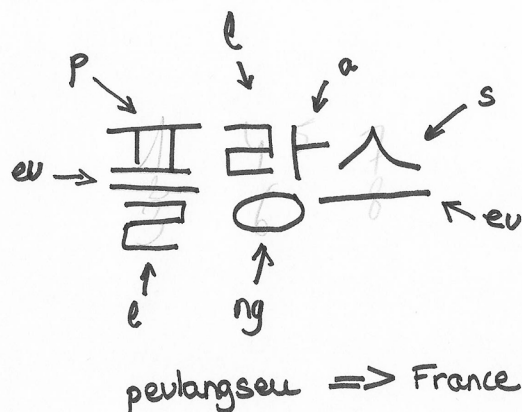
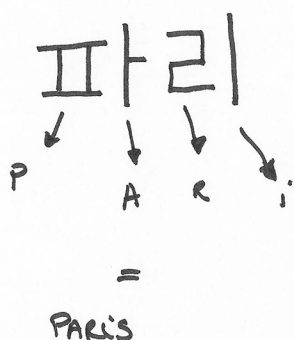
Note for JEAN: Le seul son en coréen qui se rapproche de [an] français, est le ㅏ + ㅓ. (a) [ɔ]

Les coréens ont intégré des mots étrangers dans leur langue, notamment via la mondialisation, C'est ce qu'on appelle la **coréanisation**. On retrouve des mots qui viennent de l'anglais, qui sont très souvent utilisés; mais aussi des mots français. Ces mots sont utilisés dans un contexte particulier que l'on verra ensemble.

J'aimerais que pour une partie des ces mots, on les déchiffre; et que pour l'autre, on les traduise en coréen (cf: suivre les étapes de l'exercice précédent).

- 빵: pain
- 데뷔: début (dans le monde du spectacle)
- 파리: Paris
- 살롱: salon
- 프랑스: France
- 바캉스: vacances
- 양케트: enquête
- 마네킹: mannequin (corps dans les vitrines)
- 카페오레: café au lait
- 레스토랑: restaurant (occidentaux)
- 양코르: encore (bis dans un concert)
- 랑데부: rendez-vous (romantique)
- 레지스탕스: résistance (mouvement protestataire)

français coréanisé



Le coréen s'est retrouvé au côté du latin notamment avec l'arrivée du **numérique**. Rappelons que le web a été créé avec l'anglais, l'alphabet latin. La structure qui accueille les polices est aussi formatée pour le latin. La question est: comment se comporte une fonte numérique coréenne ?

Le site Google Font Korea répond à cette question en s'appuyant sur le projet Noto de Google Font. La Noto est une police qui a pour objectif de supporter toute les langues. Sur la page web qui lui est dédiée, on peut voir du cherokee, du cunéiforme et même des hiéroglyphes égyptiens.

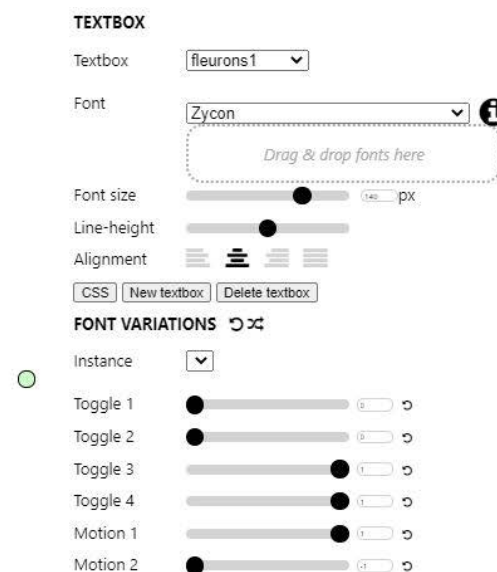
Quand on compare la police Noto coréenne et la police Noto latine, on se rend compte qu'elles ne font pas du tout le même **poids**. La coréenne pèse 121,2 MB tandis que la latine est à 16,8 MB. Comment s'explique une telle différence ? Par le nombre de **glyphes**. On a vu que le coréen et sa grille offraient beaucoup de possibilités. Et donc une fonte coréenne intègre toute les possibilités, soit 17388, toutes transformées en glyphes. Ce chiffre est, de manière hypothétique, multiplié par le nombre de graisses.



La Noto coréenne possède 65 535 glyphes. La Noto latine, qui regroupe en plus le grec et le cyrillique, en a 2 416. Plus une fonte regroupe de glyphes, plus elle est lourde. De ce fait, les grandes tailles de fichiers ont été le plus grand obstacle à l'utilisation efficace des polices coréennes sur le web, liée à leur temps long de chargement.

La cohabitation numérique n'est pas seulement un enjeu pour le coréen et sa grille, mais aussi pour tous les autres systèmes non alphabétiques comme le chinois ou encore le japonais.

Aujourd'hui se pose la question de remédier à ce problème de police trop lourde. Peut-être qu'il faut regarder vers la technologie des **fontes variables**? Au lieu d'avoir un fichier pour chaque graisse, les fontes variables sont regroupées dans un seul fichier avec des variables (graisse, taille, approche,...) manipulables. Le site Axis Praxis regorge de ces fontes ainsi que de quelques détournements, illustrant les possibilités qu'offre cette technologie.



<https://www.google.com/get/noto/>

<https://googlefonts.github.io/korean/>

<https://www.axis-praxis.org/specimens/DEFAULT>

Dans le cadre de mes recherches personnelles, j'ai créé une **page web** qui regroupe des hyperliens de toutes mes références, des designers, typographes coréens et internationaux, des expositions, des articles, des éditions, des sites explicatifs autour du sujet,... Je vous invite à y jeter un œil.

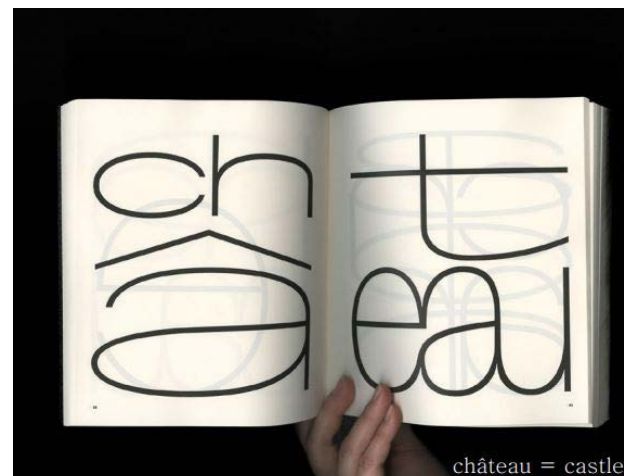
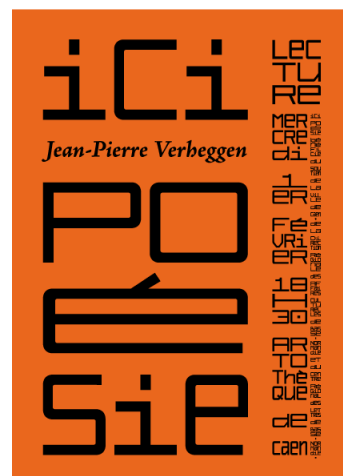
On y trouve des projets comme la typographie *Johab* de **So-Hyun Bae**. Son projet porte sur la volonté d'appliquer la spécificité du Hangeul, le regroupement par syllabe, au latin. Initialement créé dans le cadre de son DNSEP communication graphique à la HEAR de Strasbourg, elle poursuit aujourd'hui sa typographie à l'ANRT. On peut découvrir sur son site et essayer sa typographie.

On y retrouve des designers tel que **André Baldinger**. Il pose la question de la cohabitation des signes de la culture occidentale et orientale avec son projet *kanji kana Bline*. Lui, s'intéresse au japonais. Dans les langues orientales, les caractères sont souvent accompagnés d'un caractère latin, mais rarement avec un caractère latin dessiné et créé en phase avec celui-ci. André Baldinger crée une famille typographique qui regroupe le latin, et les systèmes

mixtes qui forment le japonais: les *kanji*, les *hiragana* et les *katakana*. Son travail à fait l'objet d'une exposition à La Fenêtre à Montpellier cette année. Il y a également une interview en ligne.

Également à l'ANRT mais en 2004-2005, **Antoine Lechartier** s'est intéressé à l'écriture verticale. Il s'est appuyé sur le Hangeul et sa découpe par syllabe pour dessiner sa typographie: *la vertébrale*. Il gère un «blog de l'érection typographique» qu'il alimente d'images typographiques et de ses propres travaux. Petit fun fact: André Baldinger a utilisé le caractère d'Antoine Lechartier pour une affiche du Centre Dramatique de Thionville-Lorraine.

Le coréen n'est pas la seule langue qui est utilisée dans la notion de binlinguisme et de cohabitation entre système d'écriture. Au fil de mes recherches, j'ai vu des projets autour des langues telles que: l'arabe, le cyrillique et le japonais. Et il existe encore nombreux systèmes d'écritures, récents, anciens ou même disparus. Je pense à **Johannes Bergerhausen** et son projet *The Missing Scripts Project*. Il a la volonté de regrouper tous les systèmes d'écritures. Il est notamment aidé par l'ANRT.



Apporter le livre d'exposition *Kanji Kana Bline* d'André Baldinger, le livre des archives de l'ANRT et le livre *decodeuni-code* de Johannes Bergerhausen ainsi que ces posters.

De gauche à droite: affiche du Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, André Baldinger, 2004-2009; flyer, Antoine Lechartier, 2013; édition 2 syllabes, Bae Soo-Hyun, 2018.